

sur-le-champ à visiter Bonpas et les monuments de son église.

Ce jour-là, le Père coadjuteur, chargé de recevoir les étrangers, étant absent, Dom Palémon dut, sur l'invitation du prieur, servir de guide à cet inconnu, qui l'étonna par le goût et les connaissances artistiques, qu'il manifesta et que ne possédaient guère les visiteurs habituels.

Les statues de ces princes de l'Église, couchées sur leur tombeau lui parurent belles, au même degré que les quatre vertus cardinales, qui ornaient le tombeau de Jean de Cabasole ; mais il loua surtout les statuettes des Pères Chartreux priant, dans l'attitude de la douleur, pour le repos de l'âme du cardinal Langham. Puget préférait, en effet, à l'élégance de la forme, le naturel et la vie, et ces qualités, il les retrouvait, à un haut degré, dans ces modestes figures, qui, dans leur harmonieuse diversité, répondaient mieux à l'esprit qui dirigeait son ciseau.

Ces statues, on l'a déjà vu, étaient l'œuvre de Dom Palémon, mais, Puget qui créait avec autant de facilité et de talent, une œuvre d'architecture qu'une statue, crut volontiers que ces monuments avaient pu être exécutés, dans tout leur ensemble, par un seul artiste. Aussi, quand il eut demandé à Dom Palémon le nom du sculpteur auquel ils étaient dus et que ce dernier lui eut répondu qu'ils étaient l'œuvre collective de quelques religieux du monastère, il n'insista pas et n'exprima aucun éloge particulier à l'adresse de ces modestes artistes anonymes.

*
**

Il se retirait, et déjà il s'approchait de la porte de l'église, lorsque, passant devant la Chapelle de Notre-Dame de